

ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITÉ ACADÉMIQUE DES INSTITUTS D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE EN ROUMANIE APPLICATION À L'UNIVERSITÉ APOLLONIA DE IAȘI

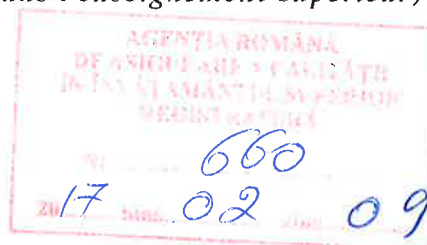
par le Professeur Alain BUZELAY *

pour le compte de l'ARACIS

(Agence roumaine pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur)

Janvier 2017

Plan du rapport



➤ INTRODUCTION :

UNE FORMATION PRIVÉE D'ABORD LIMITÉE À LA MÉDECINE DENTAIRE

I ❖ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

- A • Un exécutif universitaire sous l'emprise de son seul fondateur
- B • Un élargissement de l'offre des formations à des fins de rentabilité
- C • Des locaux parfois inadaptés mais des équipements performants

II ❖ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

- A • Une forte réduction du nombre des étudiants
- B • Une sélection aux exigences plus financières qu'universitaires
- C • Des transferts de financements opaques entre les activités universitaires, commerciales et de réseaux

III ❖ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

- A • Une recherche et des publications difficiles à évaluer
- B • Une absence totale d'ouverture à l'international

➤ CONCLUSION :

UNE UNIVERSITÉ TRÈS FRAGILE DANS SA STRUCTURE ACTUELLE

* ALAIN BUZELAY est professeur émérite à l'Université de Lorraine. Membre du CEREFIGE [Centre Européen de Recherche en Économie Financière et Gestion des Entreprises] et titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*, il poursuit ses enseignements au Centre Européen Universitaire de Nancy et à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne.

➤ INTRODUCTION :

UNE FORMATION PRIVÉE D'ABORD LIMITÉE À LA MÉDECINE DENTAIRE

C'est en février 1990, en période d'ouverture économique et politique, qu'est créée la Fondation « Saint Apollonia ». Son président ambitionne d'offrir une formation en médecine dentaire comme alternative à celle déjà proposée par les universités publiques existantes – notamment celle de Iași. Cette fondation prend ainsi l'initiative de créer une entité universitaire autonome dénommée « Université Apollonia de Iași ».

En juillet 2002, la Fondation obtient que l'Université soit institutionnellement reconnue tel un établissement privé d'utilité publique. Ladite Université, juridiquement distincte de la Fondation, lui reste néanmoins très soumise dans les faits. À sa formation initiale en médecine dentaire sont venues s'ajouter des formations en kinésithérapie, en infirmerie et en assistance médicale, puis, en 2009, en sciences de la communication – des formations disparates aux effectifs plutôt modestes.

I ♦ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

A • Un exécutif universitaire sous l'emprise de son seul fondateur

On retrouve à l'Université Apollonia – comme dans toutes les universités roumaines – une structure décisionnelle composée d'un sénat, dont le président arrête les grandes décisions ; d'un conseil des directeurs, que préside un recteur et qui exécute les décisions du sénat ; d'un conseil de faculté, dirigé par un doyen et qui concrétise les décisions venant d'en haut ; enfin d'un conseil de départements, dont les responsables gèrent les spécialités concernées.

Mais à ces quatre composantes, l'Université Apollonia en ajoute deux autres. Il y a d'une part, et principalement, le président de la Fondation créatrice Saint Apollonia, qui s'est attribué le droit et le pouvoir de coordonner et de superviser les activités de recherche et d'enseignement, de collecter des fonds et d'assurer le rayonnement de l'Université à travers différents réseaux – bien que n'ayant aucune fonction officielle au sein de l'Université, **le président de la Fondation n'en demeure pas moins le grand chef sans l'autorisation duquel rien ne peut se faire** (précisons que la Fondation et son président nomment les quinze membres du bureau des directeurs qui élisent le recteur...) ; et il y a d'autre part – sans doute pour donner un semblant de légalité au pouvoir central – un conseil académique qu'anime un président d'université, avec à ses côtés le président du sénat, le recteur, l'agent comptable, le directeur administratif et celui des ressources humaines, pour donner des avis et veiller à la conformité des décisions prises par les différentes instances.

B • Un élargissement de l'offre des formations à des fins de rentabilité

Jusqu'en 2009, l'Université Apollonia se compose d'une seule Faculté de Médecine dentaire pour un cursus de six années d'études. Puis cette Faculté a ouvert, en plus de sa spécialité de base en médecine dentaire, une spécialité de mécaniciens dentaires ou prothésistes (trois années), de kinésithérapeutes (trois années) et d'assistance médicale (quatre années). À partir de 2009, l'Université voit naître une seconde faculté totalement extérieure au domaine de la santé : une Faculté des Sciences de la communication, avec une spécialité en relations publiques et une spécialité en journalisme. Cette Faculté est étroitement associée à la chaîne de radio et de télévision Apollonia (soixante salariés), ainsi qu'à une maison d'édition publiant des ouvrages divers et le magazine Apollonia.

On peut comprendre qu'une université de petite taille souhaite élargir le champ de ses formations afin d'augmenter ses débouchés et d'accroître ainsi le nombre de ses étudiants. Mais on peut s'étonner que ces nouvelles formations n'attirent que peu d'étudiants – à moins qu'elles ne justifient la création parallèle d'entités commerciales (radio, télévision, édition, bureau de conseil) pour des raisons plus commerciales qu'universitaires.

C • Des locaux parfois inadaptés mais des équipements performants

Les activités de l'Université se tiennent principalement dans trois immeubles. La Faculté de Médecine dentaire occupe une grande et belle demeure du XVIII^e siècle parfaitement conservée et entretenue. Elle abrite des salles d'intervention clinique, différents laboratoires et des salles de cours. Un deuxième immeuble abrite aussi quelques salles et laboratoires de la Faculté de Médecine dentaire ainsi que la Faculté des Sciences de la communication, le siège administratif de l'Université, la bibliothèque et les activités d'édition. Un troisième immeuble, situé en plein centre ville, est occupé par les activités de radio et de télévision. On y trouve plusieurs grands studios diffusant jour et nuit des émissions culturelles (50%), d'information (20%) et de variétés (30%). Cette activité, qui paraît promise à un développement rapide, fait d'ores et déjà appel à plus d'une soixantaine de personnes.

- La surface occupée par les différentes activités de l'Université semble suffisante, d'autant que le nombre d'étudiants diminue.

- Les équipements mis à la disposition des étudiants en Médecine dentaire ou en Sciences de la communication sont performants et recourent à toutes les techniques actuelles de l'informatique et du numérique. Les étudiants interrogés nous ont dit que la performance des équipements et des laboratoires ainsi que l'encadrement pédagogique avaient justifié leur choix de s'inscrire dans cette Université.

II ♦ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

A • Une forte réduction du nombre des étudiants

Au cours de ces dernières années, l'Université Apollonia a subi une forte réduction du nombre de ses étudiants, réduction appelée à se poursuivre si l'on observe la baisse du nombre des inscriptions d'entrée en première année amorcée en 2012-2013 (cf. tableaux 1 et 2).

Tableau 1	Évolution du nombre d'étudiants inscrits à l'Université Apollonia			
Spécialités	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Faculté de Médecine dentaire	751	939	827	721
• Activité dentaire	510	580	484	396
• Prothèse dentaire	241	243	146	93
• Assistance médicale		37	137	163
• Kinésithérapie		19	57	69
Faculté de Sciences de la communication	55	56	35	55
• Relations publiques	37	38	24	34
• Journalisme	18	18	11	21
Total pour l'Université	806 ↗	995 ↘	862 ↘	776 ↘
Source : Statistiques de l'Université Apollonia de Iași communiquées par le professeur Iulian Popescu avec l'autorisation du président de la Fondation				

Tableau 2	Évolution du nombre d'étudiants s'inscrivant en 1^{ère} année [1] : étudiants inscrits par équivalence					
Spécialités	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Faculté de Médecine dentaire	195	323	202	97	111	81
• Activité dentaire	105	133	63 + 20	32 + 5	30	0
• Prothèse dentaire	90	74	25 + 5	14 + 1	30	28
• Assistance médicale	–	97	40 + 1	22	40	40
• Kinésithérapie	–	19	33 + 1	22 + 14	11	13
Faculté de Sciences de la communication	18	12	22	29	25	26
• Relations publiques	12	9	17	16	14	19
• Journalisme	6	3	5	13	11	7
Total des inscrits en 1^{ère} année	213	335	224	126	136	107
Source : Statistiques de l'Université Apollonia de Iași communiquées par le professeur Iulian Popescu avec l'autorisation du président de la Fondation						

Cette réduction a pour première raison le durcissement des épreuves du baccalauréat roumain, qui en quelques années a réduit de 50% le nombre de candidats à l'enseignement supérieur. Elle a pour seconde raison l'augmentation de la concurrence entre universités, entre autres avec l'Université publique de Iași. En Médecine dentaire, on compte dix universités publiques et quatre universités privées en Roumanie. La troisième raison – spécifique à l'Université Apollonia – tient à la réduction puis à la suppression, depuis la rentrée 2015-2016, du nombre des places et postes budgétaires dès la première année d'activité dentaire, décidée en 2014 par Aracis dans la perspective de fermer cette formation en raison de plusieurs dysfonctionnements observés lors des précédentes évaluations.

B • Une sélection aux exigences plus financières qu'universitaires

Il est compréhensible qu'une université privée se préoccupe du nombre de ses étudiants pour garantir une part indispensable de ses ressources. Elle est donc naturellement incitée à pratiquer une sélection plus ou moins laxiste afin de ne pas trop limiter le nombre de ses étudiants et de ses diplômés, de manière à rester attractive.

Mais les statistiques ci-après montrent que l'Université Apollonia ne fait pratiquement aucune sélection dès la première année d'études, surtout quand ses effectifs baissent à partir de 2014-2015 (cf. Tableau 3).

Tableau 3	Nombre de reçus sur nombre d'inscrits en 1^{ère} année		
	2013-2014	2014-2015	2015-2016
• Activité dentaire	90 %	96 %	86 %
• Prothèse dentaire	72 %	66 %	97 %
• Relations publiques	47 %	68 %	100 %
• Journalisme	100 %	85 %	100 %
Source : Calcul selon les statistiques communiquées par l'Université			

La sélection est d'autant plus laxiste en première année qu'il y a des étudiants étrangers – exclusivement italiens – qui ne parlent pratiquement pas le roumain. Et cette petite université ne peut offrir des cursus en langue anglaise ou autres. Mais le problème n'est plus d'actualité dans la mesure où, à la suite des décisions d'Aracis, il n'y a plus de première année depuis la rentrée 2016-2017.

L'absence de sélection est criante en dernière année d'études pour l'obtention du diplôme final, après six années d'études en Médecine dentaire, ou moins pour les autres formations (cf. Tableau 4).

Tableau 4	Nombre de reçus sur nombre d'inscrits en dernière année		
	2013-2014	2014-2015	2015-2016
• Activité dentaire	100 %	100 %	100 %
• Prothèse dentaire	100 %	100 %	100 %
• Relations publiques	100 %	100 %	100 %
• Journalisme	100 %	100 %	100 %
Source : Statistiques directement communiquées par l'Université			

C • Des transferts de financements opaques entre les activités universitaires, commerciales et de réseaux

La période 2012-2016 révèle une baisse de 18 % du budget strictement lié aux activités universitaires relevant de la Médecine dentaire et des Sciences de la communication. Celui-ci est ainsi passé de 6 522 770 à 5 539 075 Lei. Cette baisse est consécutive à la baisse des effectifs, en dépit d'une stratégie d'inscription tous azimuts et d'une sélection peu exigeante se voulant très attractive. Mais au niveau du budget général de l'Université, cette baisse n'apparaît pas. Elle est compensée par la croissance de sa principale activité commerciale de radio-télévision (cf. Tableau 5).

Tableau 5	Évolution du budget de l'Université entre 2012 et 2016			
Budget de l'Université / année 2012	Médecine dentaire	Sciences de la communication	Radio et télévision	Éditions Apollonia
6 921 569	4 681 065	1 841 705	173 601	225 198
6 522 770				
Budget de l'Université / année 2016	Médecine dentaire	Sciences de la communication	Radio et télévision	Éditions Apollonia
7 095 000	4 447 923	1 091 152	1 448 604	107 320
5 539 075				
Source : Documents de l'Université				

Outre les transferts financiers au sein de l'Université, il y a des transferts de revenus et de capitaux qui viennent d'autres entités, lesquels bénéficient à l'Université mais n'apparaissent pas dans les données comptables qui nous ont été communiquées. Ces transferts proviennent entre autres de la Fondation Saint Apollonia, du Centre médical et des laboratoires Saint-Dominique, de la Fondation des « Gens de la Cité » (à vocation socio-culturelle).

III ♦ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

A • Une recherche et des publications difficiles à évaluer

L'Université déclare avoir effectué au cours de ces deux dernières années académiques (2014-2015 et 2015-2016) 61 publications aux normes « ISI », 115 publications « BDI », avoir rédigé 44 ouvrages, avoir participé à 360 conférences, dont 112 de dimension internationale. Ces données sont impressionnantes si l'on considère que l'Université n'a pas réellement de troisième cycle et que nombre de ses enseignants titulaires, dont l'effectif est passé de 68 en 2014 à 92 en 2015, ont des activités extérieures ne pouvant leur laisser le temps nécessaire à la recherche universitaire.

Au-delà de la quantité, remarquons qu'il est difficile d'apprécier le contenu, sauf à être spécialiste des disciplines concernées. Observons toutefois que les articles et ouvrages diffusés par l'Université (et sa maison d'édition) s'efforcent de toucher un large public. Ils ne peuvent donc guère être très scientifiques. Observons encore que les types de participation aux colloques nationaux et internationaux ne sont pas précisés...

B • Une absence totale d'ouverture à l'international

Aucune mobilité géographique n'est organisée et pratiquée pour les étudiants de l'Université au cours de leur formation. Il n'y a donc aucune participation aux échanges Erasmus, ce qui est pourtant devenu la règle dans la plupart des universités roumaines.

Quant à la venue d'étudiants étrangers dans cette Université, elle reste à ce jour limitée à un flux d'étudiants italiens essentiellement intéressés par la formation en Médecine dentaire et, marginalement, par la formation en Kinésithérapie. Ces deux filières comptaient 88 étudiants italiens en 2014-2015, 80 en 2015-2016 et 64 en 2016-2017. Un nombre appelé à décroître avec le refus d'habilitation par Aracis de la filière Médecine dentaire – si ce refus est confirmé à terme.

* * * * *

➤ **CONCLUSION :**

UNE UNIVERSITÉ TRÈS FRAGILE DANS SA STRUCTURE ACTUELLE

La grande fragilité de l'Université Apollonia de Iași a au moins trois grandes origines.

❶ Il y a tout d'abord la faiblesse du niveau de l'ensemble des diplômés. L'Université ne peut recruter que les étudiants qui, sauf exception, n'ont pas eu le niveau pour être accepté dans l'Université publique – notamment pour les professions de la santé. Elle n'attire presque aucun étudiant étranger.

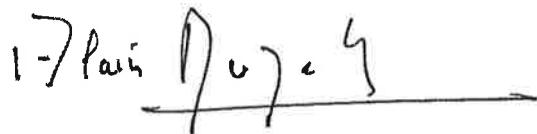
❷ Vient ensuite une trop grande dispersion de son offre de formation dans une structure trop petite. En termes d'effectifs, les deux Facultés qui la composent sont très inégales, et à l'intérieur de la Faculté de Médecine dentaire les formations offertes le sont aussi et restent hétérogènes pour deux d'entre elles. L'élargissement des formations s'est fait au détriment de leur approfondissement.

❸ On constate enfin un pouvoir faussement décentralisé puisque aux mains d'un seul homme. La structure décisionnelle va du président du sénat au recteur, au président d'université, aux doyens, aux chefs de départements. Mais cette décentralisation décisionnelle n'est qu'apparente. Dans les faits, le pouvoir décisionnel reste sous l'emprise du président de la Fondation Saint Apollonia, extérieur à l'Université. Ceci constitue un frein à toute dynamique de changement et d'adaptation.

L'Université Apollonia de Iași a très vite manqué son pari de concurrencer, dans le domaine de la formation dentaire, l'Université publique locale, dont la crédibilité attire de nombreux étudiants étrangers. Mais le pari ne relevait-il pas d'une ambition démesurée, à des fins un peu trop commerciales ?

Avis du professeur Alain Buzelay sur la base des critères de l'Aracis :

Grande confiance • Confiance • Confiance limitée • **Manque de confiance**



À Paris, le 3 février 2017

